

HÖRMANN

PORTAL 16

PORTAL 16
JUIN 2009

L'INFORMATION POUR LES ARCHITECTES
DE HÖRMANN



Travail international

Projets de Goetz Hootz Castorph;
Bothe Richter Teherani; Jabornegg & Pálffy;
J. Mayer H. Architects

SOMMAIRE 3

EDITORIAL

4 / 5 / 6 / 7

PEREGRINATIONS D'UN ARCHITECTE

Comment la crise a transformé l'architecte en nomade international

Texte: Sabine Schneider

8 / 9

ENTRETIEN AVEC PORTAL

L'architecte Andreas Wannemacher confie à PORTAL les expériences qu'il a acquises à l'étranger lors de la construction du hall de production Hörmann à Tianjin en Chine.

10 / 11 / 12 / 13 / 14 / 15

BATIMENT DEDIE A LA RECHERCHE ET A L'ADMINISTRATION A LÜBECK

Planifié dans les règles de l'art en matière de flexibilité, le nouveau bâtiment administratif de la société Drägerwerk AG de Lübeck rompt avec la tradition des édifices en briques caractéristiques du nord de l'Allemagne et opte pour une façade en verre. Conception: Goetz Hootz Castorph Architekten und Stadtplaner, Munich

16 / 17 / 18 / 19

MAISONS GRUE A COLOGNE

Rappelant les «gratte-ciels en arc», de l'artiste russe El Lissitzky, les maisons grue de Cologne sont devenues l'emblème du nouveau quartier de Rheinauhafen.

Conception: BRT Architekten Bothe Richter Teherani, Hambourg

20 / 21 / 22 / 23

ETABLISSEMENT BANCAIRE A BRATISLAVA

Le nouveau bâtiment administratif du traditionnel institut bancaire slovaque SLSP, une construction sobre de forme carrée, dotée d'un grand atrium, affirme à présent tout son caractère aux environs de la gare centrale. Conception: Jabornegg & Pálffy, Vienne

24 / 25 / 26 / 27 / 28 / 29

BUREAUX A HAMBOURG

Ne passant pas inaperçu, le design retro rendant hommage aux années 60 affiché par les nouveaux bureaux ADA1 sur la rive sud-ouest de l'Alster a également été repris à l'intérieur.

Conception: J. Mayer H. Architects, Berlin

30 / 31

NOUVELLES DE L'ENTREPRISE HÖRMANN

32 / 33

ARCHITECTURE ET ART

Esko Männikkö: Organized Freedom

34 / 35

PROGRAMME / MENTIONS LEGALES / HÖRMANN A VOTRE ECOUTE

Photo de couverture:

Salle de conférence du bureau ADA1, à Hambourg

Photo: Christian Schaulin, Hambourg



Christoph Hörmann, Martin J. Hörmann et Thomas J. Hörmann, sociétaires en nom propre

Chères lectrices, chers lecteurs,

La notion de «Travail international» peut être comprise de deux manières bien différentes: boucler ses valises, vendre sa maison et commencer une nouvelle vie à l'étranger puisque tout a déjà été réalisé dans son propre pays. Il existe toutefois une solution bien moins radicale. En effet, on peut très bien être actif à l'échelle internationale sans pour autant quitter à tout jamais son lieu de travail.

En Allemagne, de nombreux bureaux d'architectes renommés ont franchi le pas en prenant part à des concours à l'étranger, et remportant certains d'entre eux, se sont ainsi forgés une solide réputation sur le plan international. Le bureau de Bothe Richter Teherani de Hambourg peut sans aucun doute se targuer d'une telle réussite. Certes construits à Cologne, les bâtiments conçus par ce bureau se partagent cependant entre des locataires de nationalités multiples.

Les jeunes architectes du bureau Goetz Hootz Castorph de Munich ont, quant à eux, remporté un concours en concevant le bâtiment dédié à la recherche et à l'administration d'une importante multinationale pharmaceutique. Bien que l'entreprise siège à Lübeck, les structures de travail ont dû s'adapter aux exigences des marchés internationaux. Par delà les frontières – tout comme l'exige le domaine du bâtiment à l'échelle internationale –, l'établissement bancaire planifié par les architectes autrichiens Jabornegg & Pállfy a été édifié à Bratislava.

En matière de construction internationale, le jeune architecte J. Mayer H. a également le vent en poupe à l'heure actuelle.

Dans le vieux Séville, sa spectaculaire place couverte, une construction en bois dispensant une ombre bienvenue, voit actuellement le jour, servant à la fois de vaste abri au marché et structurant la place. Outre son talent d'architecte, sa formation artistique ne manque pas de transparaître dans ses conceptions sculpturales. Situé à Hambourg, le bureau ADA1, dont il a dessiné les plans, se détache des autres constructions par sa façade inhabituellement arquée, dont le langage des formes se poursuit à l'intérieur.

Toutefois, tout architecte ne peut prétendre à un tel succès. Il ne reste souvent au combattant solitaire que la fuite en avant. Il est contraint de suivre les grues. L'auteur Sabine Schneider a suivi divers architectes ayant entrepris un tel périple. Ce genre d'aventure requiert de la débrouillardise, de l'endurance mais également une grande capacité d'apprentissage. Pour l'architecte Andreas Wannemacher en revanche, la situation s'est avérée un peu plus confortable. Il a été chargé de construire un hall de production Hörmann à Tianjin en Chine.

Etre soutenu par un maître d'ouvrage jouissant d'une renommée internationale permet d'éviter certaines déconvenues, tout en demeurant une aventure palpitante. Mais l'interview d'Andreas Wannemacher vous en dévoilera bien davantage. Monsieur Wannemacher et la société Hörmann se tiennent à votre disposition pour toute question concernant cette construction en Chine. Martin J. Hörmann, Thomas J. Hörmann et Christoph Hörmann vous souhaite beaucoup de plaisir au fil de votre lecture.

Martin J. Hörmann

Thomas J. Hörmann

Christoph Hörmann

PEREGRINATIONS D'UN ARCHITECTE COMMENT LA CRISE A TRANSFORME L'ARCHITECTE EN NOMADE INTERNATIONAL

De nos jours, les jeunes architectes sont forcés de constater que le pays les ayant formés est pourtant loin de leur garantir un emploi stable tout au long de leur vie. Les diverses interdépendances des marchés internationaux déterminent, dans une mesure toujours plus grande, les endroits où le travail afflue. Deux choix s'offrent alors: suivre le travail si l'on souhaite faire une brillante carrière ou rester. De tels voyages vous entraînent souvent sous des latitudes riches en aventures et requièrent un véritable esprit pionnier, à l'instar de Bucarest, la capitale roumaine.

Parmi les jeunes architectes, nombreux sont ceux qui partagent le goût du risque et de l'aventure. Leur devise: se laisser porter au gré des grues. Au début des années 80, ils ont émigré en Angleterre et y ont trouvé du travail. Le boom immobilier et de grands noms tels que Richard Rogers, Norman Foster et Nicholas Grimshaw ne sont pas étrangers à ce vif engouement, auquel mit cependant un terme le dramatique effondrement économique qui frappa l'île à la fin des années 80.

Aucune importance, ces oiseaux migrants ont poursuivi leur périple vers l'Espagne. Elle était alors le berceau d'une nouvelle architecture fascinante nécessitant certainement des concepteurs de talent. Le boom hispanique s'est même maintenu jusqu'au second semestre de l'année passée. L'Irlande a, elle aussi, connu un essor économique sans précédent qui fit de ce pays, jusqu'alors le plus pauvre de toute l'Union Européenne, l'un des pays les plus riches, en l'espace de quelque quinze années seulement. On a alors pu rencontrer de nombreux architectes venus d'Allemagne, mais également de Pologne, d'Australie et même de l'Inde.

A l'Ouest

L'Allemagne natale était devenue un peu étroite pour ce corps de métier. D'aucuns prétendaient que tout avait déjà été construit dans la République fédérale – il ne restait plus alors que des travaux d'assainissement et d'extension. L'Irlande, en revanche, avait un pressant besoin d'habitats, de bâtiments industriels et de bureaux. Les misérables friches portuaires et industrielles des Docklands de Dublin se transformèrent en un secteur d'activité et d'habitat attractif et dynamique.

Les prix immobiliers flambèrent, incitant les téméraires irlandais à l'emprunt de généreux crédits. Ils vécurent avec un ardent désir au-dessus de leurs moyens et investirent avec

entraînés dans l'immobilier. Contrairement aux Allemands au caractère plus austère, ils laissèrent libre cours à leur joie de vivre et s'adonnèrent à la fête, emplissant tous les pubs – comment de jeunes diplômés en architecture frais émoulus auraient-ils pu résister à cette atmosphère?

Malheureusement, comme chacun sait, le «tigre celtique», nom autrefois donné à l'incroyable essor économique irlandais, n'est aujourd'hui plus qu'un matou docile et édenté. Où aller à présent? La «crise bancaire» semble avoir mis un terme à la spirale toujours plus infernale de la construction et de l'immobilier. Les grues du monde entier se sont-elles arrêtées? Certains collègues ont entre-temps fuit en Australie. Ils rêvent encore de ce climat enchanteur, oui, l'atmosphère de travail y est si merveilleuse, mélange parfait d'efficacité et de décontraction. Cependant, combien de temps faudra-t-il avant que la crise s'y fasse également ressentir? Ou bien l'Inde aurait-elle besoin d'architectes? Ou encore est-ce que la situation économique des USA ne donne pas les premiers signes de reprise?

Naturellement, un architecte seul à la recherche d'un emploi est bien plus flexible qu'une agence en quête de sites d'implantation. Il est en effet nécessaire de séjourner plusieurs mois dans un pays – ou tout au moins jusqu'au fameux cap des «100 jours» – et de mener de nombreux entretiens, avant de pouvoir saisir pleinement le mode de fonctionnement autochtone.

Le risque encouru est comparable à celui de la bourse: si l'on apprend au parquet qu'une action est cotée, les professionnels se retirent aussitôt. Appliqué à notre contexte, cela signifie que lorsque chacun s'accorde à dire que la construction connaît un essor vertigineux dans un pays donné, il est, la plupart du temps, déjà trop tard pour saisir l'occasion, tout au moins pour quiconque escomptait un

SABINE SCHNEIDER
Née en 1960 à Schwäbisch Hall

1980—1986 Etudes d'architecture à l'académie des Beaux-arts de Stuttgart
1986—1990 Stagiaire / rédactrice du magazine db deutsche bauzeitung Stuttgart, expérience ponctuée de séjours à Londres
1987 The Architects' Journal, Londres
1988/89 Etudes d'histoire et de théorie de l'art à l'AA de Londres
1990—2008 Rédactrice pour la revue baumeister à Munich
seit 2008 Auteur indépendant à Bucarest, en Roumanie



rapide succès et un rendement élevé. Les prix des terrains ainsi que les coûts des matériaux et de la main d'œuvre sont depuis longtemps montés en flèche, les investisseurs avertis ont déjà vendu au lieu d'acheter et se sont retirés sans bruit.

A l'Est

L'Europe de l'Est, et en particulier les nouveaux membres de l'Union Européenne, semblent prometteurs. Prenons l'exemple de la Roumanie – ne serait-ce pas le site d'implantation idéal pour la succursale d'un bureau d'architectes allemand? L'insécurité juridique y est certes élevée, mais le besoin d'habitats modernes de standing, de bureaux et de bâtiments industriels est infini. L'architecte occidental contemple Bucarest et admire les somptueux édifices Fin de siècle, les villas du temps des fondateurs ainsi que les élégants pavillons datant de l'époque moderne, dont nombre d'entre eux se trouvent malheureusement dans un état regrettable. Au cœur de la ville, des ruines industrielles, de vastes friches et de monumentales bâtisses inachevées remontant à l'époque de la dictature de Nicolae Ceaușescu, tous à l'abandon, s'offrent à son regard. Dans ce pays, il y a encore fort à faire! Hormis la crise, qu'est-ce qui peut bien freiner l'explosion immobilière de Bucarest? La Société allemande pour la coopération technique (GTZ) dépeint la situation de

la Roumanie en ces termes: «[...] Outre l'évolution globale positive de l'économie observée au cours des dernières années, le besoin de réformes demeure incommensurable. L'afflux de capitaux étrangers destinés au développement économique du pays est sans cesse entravé par une bureaucratie fastidieuse, le manque de sécurité juridique, les restrictions commerciales ainsi que par une privatisation léthargique des grandes entreprises publiques et des banques.»

Ce discours semble indiquer que l'on cherche davantage à paralyser la construction plutôt qu'à la promouvoir. L'ambiguïté des rapports juridiques à la propriété représentent en effet le principal problème auquel tout constructeur s'intéressant à Bucarest semble devoir inmanquablement se heurter. Dès 1949, tous les bâtiments ont été étatisés, puis à la chute du bloc soviétique au début de l'année 1990, chaque habitant a eu la possibilité d'acheter à un prix dérisoire l'appartement dont il était locataire. Ce phénomène est à l'origine de la situation pour le moins singulière de la Roumanie, où 92 % des autochtones sont propriétaires. Quel que soit le type de projet de construction, on se heurte sans cesse aux réclamations des divers propriétaires et/ou voisins, quand ce n'est pas l'ancien propriétaire qui tente de faire valoir un droit de restitution pesant encore sur le bien immobilier. Dans pareils cas, tout investissement paraît bien trop risqué. En outre, concernant les bâtiments existants, il convient également de faire preuve de la plus grande prudence.

Un quartier résidentiel socialiste typique, à l'est de Bucarest. A la chute du bloc soviétique, les locataires ont reçu une offre d'achat pour ces appartements.



Photos: Iain Aitchison, Bucarest



L'héritage architectural de Bucarest dans le quartier Lipscani de la vieille ville, dont la splendeur décline irrémédiablement.

Il se pourrait bien que l'objet désiré fasse partie des quelque 300 maisons de la ville menaçant à chaque instant de s'écrouler. Celles-ci sont consignées sur un plan librement accessible établi par les autorités et marquées du tristement célèbre «point rouge». La décadence architecturale n'est pas la seule menace planant sur le prestigieux héritage de Bucarest, les tremblements de terre en particulier, qui dans cette région peuvent atteindre une magnitude de 7 sur l'échelle de Richter, auraient tôt fait de tout réduire en cendre. Si ce n'est en Roumanie, où aller alors? L'un des avantages lorsque l'on vit à l'étranger, est que l'on y noue plus facilement des contacts que dans son propre pays, en particulier avec des compatriotes se réjouissant d'une conversation dans

leur langue maternelle. Parmi les abondantes sources d'informations, on compte la Chambre de commerce germano-roumaine, à l'initiative de laquelle sont organisées diverses manifestations – une véritable lueur d'espoir dans ce pays étranger. Les «réunions régulières réservées aux professionnels de la construction» sont l'occasion de partager ses expériences et de s'entretenir des divers pays: La République tchèque aurait cinq à dix ans d'avance sur la Roumanie, tandis que la Bulgarie accuserait un retard de cinq ans. La Bulgarie – un pays inquiétant. Et utilisant l'écriture cyrillique. Et ne comptant pas plus de sept millions d'habitants. Soudain, quelqu'un raconte qu'il s'envolera le lendemain pour Tirana afin d'y ouvrir une succursale. Tous les regards convergent alors en sa direction. Ah, l'Albanie. Pour combien de temps? lui demande-t-on. «Aussi longtemps que l'aventure durera.»

L'épreuve de la recherche de partenaires

Où que l'on soit détaché, outre le choix du site, la recherche de partenaires est – tout autant qu'un exercice de communication interculturelle – la seconde interrogation qui se pose en matière de construction internationale. Une once de bon sens suffit pour savoir que débiter sans partenaire est impossible, mais alors comment trouver le partenaire adéquat?

Pour de telles recherches, on peut solliciter l'aide des Chambres locales de l'ordre des architectes et des prospecteurs ou encore se fier aux recommandations de partenaires estimés tels que les concepteurs d'éléments porteurs ou chefs de projets se trouvant déjà dans le pays. Ce partenaire ne se doit pas seulement d'être doué d'une dextérité prodigieuse, mais aussi de répondre aux représentations occidentales de fiabilité et de ponctualité, tout en étant capable de reconnaître un travail de qualité. Dans l'idéal, cette personne a étudié ou travaillé en Allemagne.

Toutefois, les malentendus ou les déceptions ne sont pas exclus. On apprend vite que, dans d'autres cultures, une poignée de main, un regard franc échangé avec son partenaire, ou même des contrats signés en bonne et due forme ne représentent aucune garantie d'accord et encore moins de partenariat. Dans les cas les plus impitoyables, il peut très bien arriver, dans ce système juridique étranger, que les avocats eux mêmes vous tournent le dos.

Lieux de travail

Partons cette fois-ci du principe que le lieu d'implantation est Bucarest et que le partenaire a été trouvé: y a-t-il à présent des locaux adaptés? Dans ce domaine, il y a en principe deux possibilités: la première découle de la recherche de partenaire. L'agence du futur partenaire opère depuis un appartement reconverti, comme la plupart des petites et moyennes entreprises de la ville. Souvent, aucun nom ne figure à l'entrée de l'appartement dans lequel est ensuite aimablement accueilli le client, derrière un petit comptoir au milieu couloir. Les employés s'affairent dans l'ancien séjour, la table traçante a trouvé refuge dans la salle de bain, tandis que le papier de tirage s'amoncelle dans la baignoire.

A Bucarest, les édifices distingués sont peu nombreux et très onéreux. Si une entreprise dispose d'un capital plus substantiel et attache de l'importance à son image, elle s'établira alors de préférence dans une villa historique rénovée. Mais, là aussi, la tendance est à la discrétion et à l'anonymat. Souvent, seuls une minuscule plaque en laiton, une grosse cylindrée et un gardien placé à la porte viennent confirmer que l'on se trouve à la bonne adresse.

La seconde possibilité dans la recherche de bureaux est ici la même que partout ailleurs: elle consiste en un «cube» de quatre à dix étages aux plans flexibles et doté de façades en verre banales voire anodines, pouvant être loué entièrement ou par étage. De tels bâtiments sont disséminés dans le centre-ville, mais ils se concentrent principalement au cœur de «parcs d'activité», à bas prix, le long d'un grand axe de circulation desservant si possible l'aéroport.

L'essentiel est qu'ils soient dotés d'une vaste aire de stationnement parsemée de quelques espaces verts justifiant la notion de «parc d'activité». Nulle trace d'une architecture fascinante. Celle-ci est en effet presque impossible à mettre en œuvre en Roumanie puisque les processus de construction sont tout sauf simples pour un architecte créatif. Les contrôles de l'Etat ainsi qu'une bureaucratie laborieuse réduisent sa marge de manœuvre également dans la prise en charge et le suivi de la construction.

Le plus grand fardeau est sans doute la responsabilité que doit endosser l'architecte quant à la longévité de la structure porteuse du bâtiment. Les architectes n'établissent que rarement leurs bureaux dans ces parcs d'activité qui représentent en revanche un environnement attractif pour les sociétés étrangères. Le logo de l'entreprise s'étale alors en

gros caractères sur le toit afin d'être vu de loin. Ces bâtiments abritent également des installations communes, telles que des restaurants ou encore de petites boutiques, qui sont gérées indépendamment des entreprises. Ils assurent aussi une réception représentative ainsi que certaines prestations de service.

Par ailleurs, il se forme très vite parmi les locataires une sorte de micro-collectivité faisant usage commun de tout. Cependant, l'essentiel pour toute personne envoyée par sa société dans un pays exotique est de disposer d'une installation téléphonique et d'un ordinateur permettant de rétablir la si précieuse liaison avec son ancien domicile.

Les bureaux standardisés aux plans flexibles caractérisent les «parcs d'activité» flanquant les grands axes de circulation menant à l'aéroport.



ENTRETIEN DE PORTAL AVEC ANDREAS WANNENMACHER

Depuis les Jeux olympiques de Pékin, en août 2008, nous avons pu nous faire une idée bien plus précise de ce que représente le travail dans un pays asiatique pour un architecte européen. Dans son film intitulé «Bird's Nest», le duo d'architectes suisses Herzog & de Meuron a documenté dans le moindre détail la confrontation des ces deux cultures on ne peut plus différentes lors de la réalisation du stade olympique dont ils ont fait les plans. A cette époque, Andreas Wannemacher, partenaire de l'agence Wannemacher + Möller, séjournait également en Chine. Il s'occupait alors de la construction d'un hall de production Hörmann à Tianjin.

PORTAL: Dans quelle mesure pouvez-vous confirmer l'expérience des architectes suisses?

ANDREAS WANNENMACHER: Il convient tout d'abord de distinguer le défi que devait relever l'agence Herzog & de Meuron et notre construction profane d'un hall de production. La construction du stade olympique était un projet titanesque et prestigieux, financé par l'Etat, tandis que celle des bâtiments de l'usine est l'initiative d'un maître d'ouvrage allemand. Afin de garantir le succès du stade, tous les efforts imaginables ont été déployés par la Chine. Les ambitions et la motivation étaient en conséquence particulièrement élevées, tout comme la responsabilité des concepteurs.

PORTAL: Mais le quotidien de la construction n'est-il pas aux antipodes du prestige?

ANDREAS WANNENMACHER: En principe, c'est exact, mais j'ai eu l'occasion de constater que, lorsqu'il s'agissait de bâtiments officiels, les possibilités techniques étaient énormes tandis que, pour les constructions plus ordinaires, celles-ci sont souvent rejetées au prétexte d'être impossibles à l'heure actuelle en Chine. La cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques a cependant clairement montré tout ce dont la Chine était capable au monde entier. M'entretenant sur ce sujet avec un collègue chinois, ce dernier m'a confié que toutes les forces avaient été investies pour cette olympiade et que seuls les ingénieurs les plus talentueux du pays y avaient travaillé. Selon lui, il s'agit pourtant d'une démarche plutôt inhabituelle dans cet immense pays. C'est sans doute là que réside la principale différence entre l'Asie et l'Europe.

PORTAL: Quelles différences vous frappent particulièrement entre les possibilités de construction octroyées au stade

olympique et celles qui vous sont refusées dans des tâches plus quotidiennes?

ANDREAS WANNENMACHER: En général, il manque encore une qualité artisanale élevée et un certain savoir-faire en matière de construction. On le remarque principalement au dimensionnement des éléments porteurs. Les poutres du hall que nous concevons sont deux fois plus épaisses que l'avaient estimé nos concepteurs d'éléments porteurs en Allemagne. Cela vous laisse certainement pantois! Il faut certes tenir compte du fait que la région de Tianjin est sujette aux tremblements de terre, mais ce n'est certainement pas la seule raison. La majorité des ingénieurs n'est tout simplement pas encore en mesure de réaliser des constructions plus élancées. Dans ce domaine, la Chine doit encore se perfectionner.

PORTAL: Qu'est-ce qui différencie les codes de construction chinois et allemand?

ANDREAS WANNENMACHER: En matière de construction, les prescriptions sont draconiennes. J'irais même jusqu'à dire que les réglementations sont plus strictes que chez nous, en Allemagne. Les formalités bureaucratiques pour une simple demande de permis de construire sont bien plus fastidieuses. Il faut tout d'abord obtenir une autorisation avant de pouvoir procéder à toute construction sur le terrain, suite à quoi l'avant-projet est expertisé. C'est seulement une fois l'autorisation obtenue qu'il est possible de déposer une demande de permis de construire.

PORTAL: Et qu'en est-il de la sécurité sur les chantiers en Chine?

ANDREAS WANNENMACHER: Dans ce domaine, il existe

ANDREAS WANNENMACHER

Né en 1956 à Düsseldorf

- 1975—1982 Etudes d'architecture à l'université d'Hanovre
- 1982 Diplôme, puis boursier de la DAAD aux USA
- 1982—1984 Etudes à l'université Graduate School of Architecture de Californie, Los Angeles (Master d'architecture)
- 1985—1995 Bureau d'architectes G. Wannemacher, Bielefeld
- Seit 1995 Partenariat avec Christof Wannemacher et Hans-Heinrich Möller, Bielefeld

www.wannemacher-moeller.de



également des lois qui font l'objet de contrôles assidus. Certaines choses nous paraissent pour le moins cavalières, les échafaudages notamment. Il y a parfois un trou béant entre l'échafaudage et le bâtiment et il faut faire très attention où l'on pose le pied. J'ai souvent vu des ouvriers travailler en altitude sans être pour autant attachés. En cas d'accident, le chantier est aussitôt fermé. Le bruit se répand très vite et les mesures préventives de sécurité sont alors à nouveau prises un peu plus au sérieux.

PORTAL: En Allemagne, la grande majorité des architectes travaille dans de petits bureaux composés de cinq à dix personnes. Quelle est l'organisation des architectes chinois?

ANDREAS WANNENMACHER: D'une part, on dénombre les grands instituts de design qui sont des organisations semi-publiques employant 1000 à 2000 personnes. D'autre part, des bureaux indépendants ont entre-temps vu le jour. Ils sont certes de taille plus modeste, mais s'imposent de plus en plus. Ils remportent leurs contrats comme chez nous, c'est-à-dire

par le biais d'offres mises au concours par des investisseurs chinois ou étrangers, ou encore par contrats directs.

PORTAL: Les difficultés de compréhension entre les cultures asiatique et européenne sont bien connues. Comment avez-vous réussi à résoudre ce problème?

ANDREAS WANNENMACHER: J'ai eu la chance de travailler pour un maître d'ouvrage allemand si bien que je n'ai pas vraiment ressenti ces différences. Et s'il y en a eu, elles ont sans doute été résolues sans problème par les représentants chinois du donneur d'ordre.

PORTAL: Accepteriez-vous à nouveau un tel contrat?

ANDREAS WANNENMACHER: Sans l'ombre d'un doute. Je ne peux que conseiller à tout un chacun d'engranger les expériences à l'étranger. Elles permettent souvent de relativiser la vision que l'on a des processus de construction de son propre pays.

Visualisation du site de production HÖRMANN à Tianjin, en Chine: à gauche, l'aile réservée aux bureaux, à droite, la salle d'exposition.



Photos: Architectes Wannemacher + Möller, Bielefeld

Bâtiment dédié à la recherche et à l'administration à Lübeck

Dans le nord de l'Allemagne, la brique est depuis toujours le matériau de construction de prédilection – cependant le bureau Goetz Hootz Castorph Architekten de Munich nous montre qu'il peut en être tout autrement. Dominé de verre et de murs blancs, ce sont justement la pureté de ses formes et sa transparence qui attirent tous les regards sur le nouveau bâtiment érigé par Commerz Real pour Dräger, dans l'ancienne zone industrielle de la Trave.

Ville hanséatique classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, Lübeck ne se trouve pas seulement aux portes de la mer Baltique, elle n'est pas non plus simplement la ville natale de Thomas Mann ou la scène de son roman «Les Buddenbrooks», et n'est pas uniquement connue pour ses délicieuses pâtes d'amande ou le vin de Bordeaux «Rotspon». Plus grande ville du Land de Schleswig-Holstein, cette vaste plaine est en outre devenue leader dans le domaine de la technique et de l'informatique médicales. Il n'est donc pas outre mesure surprenant qu'une entreprise internationale telle que Dräger y ait établi sa maison mère – et depuis peu au sein d'un nouvel édifice emblématique surplombant la Trave, avec vue sur la vieille ville historique.

Dès le printemps 2005, le bureau Goetz Hootz Castorph Architekten de Munich est parvenu à s'imposer dans un workshop de planification à plusieurs tours éliminatoires face à d'autres bureaux d'architectes de renom. Son projet consistait en un développement du système de pavillons de Skidmore, Owings et Merrill reconnu comme standard mondial, qui a pu en particulier faire ses preuves grâce à sa grande flexibilité. Contrairement au bâtiment administratif d'IBM à Stuttgart réalisé par l'architecte Egon Eiermann – l'exemple probablement le plus connu de ce type de construction –, les divers pavillons du nouvel édifice érigé pour Dräger se fondent en une immense structure de réseau, séparée de cours.

Epousant le relief naturel du terrain, la nouvelle construction en terrasses suit calmement la douce pente au bord de la Trave. Suivant le motif du toit, les entretoises structurent la façade et ébauchent le développement en hauteur vers l'extérieur: sous le toit en pente prennent forme des pièces particulièrement hautes reliant les niveaux supérieurs. Grâce à l'entremêlement des surfaces, les diverses ailes du bâtiment de trois à cinq étages en terrasses créent à l'intérieur une

liaison spatio-conceptuelle des différentes sphères de l'entreprise.

Cet aspect communicatif est encore renforcé par un généreux atrium surplombé d'une coupole en verre: cet espace offre non seulement un entrelacement des divers chemins mais également des perspectives entre les différents bureaux orientés vers l'atrium.

Permettant de relier les multiples couloirs périphériques de la galerie, l'escalier en colimaçon à la grâce sculpturale infime est une véritable pièce d'orfèvrerie. Au total, on dénombre huit cages d'escalier, toutes dotées d'ascenseurs, qui relient les différents niveaux entre eux.

Les bureaux organisés en espace ouvert impressionnent par leurs dimensions exceptionnelles: exempts de tout cloisonnement, ils peuvent atteindre une longueur de 120 mètres, offrant ainsi la flexibilité optimale nécessaire à l'organisation de l'entreprise. Malgré leurs dimensions gigantesques, les bureaux sont étonnamment calmes. Ils sont ponctués de petites pièces munies de canapés, dont l'insonorisation renforcée en fait un lieu d'échange privilégié. La proximité de la mer Baltique et des vents violents qui l'accompagnent a considérablement influencé la conception des façades de ce bâtiment dédié à la recherche et à l'administration.

Un concept domotique durable, utilisant un éclairage et une aération naturels, a été mis au point, exigeant cependant le sacrifice d'une protection solaire extérieure. La transition entre cette nouvelle construction en verre et l'image traditionnelle de la ville de Lübeck s'opère au moyen d'installations extérieures: les arbres, les plans d'eau et les blocs de pierres associés aux cours et allées de jardin pavées de briques rappellent les éléments caractéristiques de la ville et du paysage régional. Ce bâtiment a su trouver un juste équilibre entre modernité et tradition.

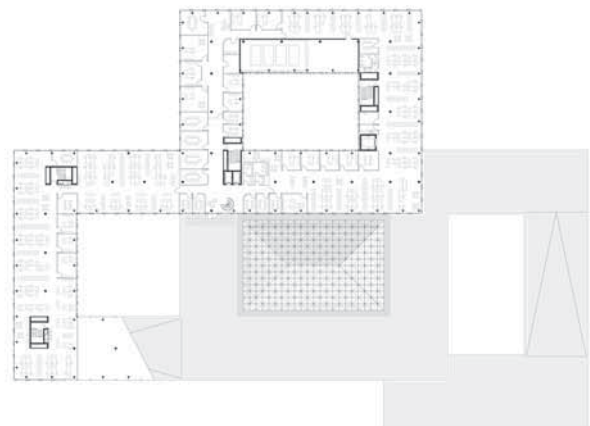


L'atrium baigné de lumière sert à la fois d'espace de rencontre et de communication. Les couloirs périphériques vitrés de la galerie viennent renforcer la transparence du bâtiment.

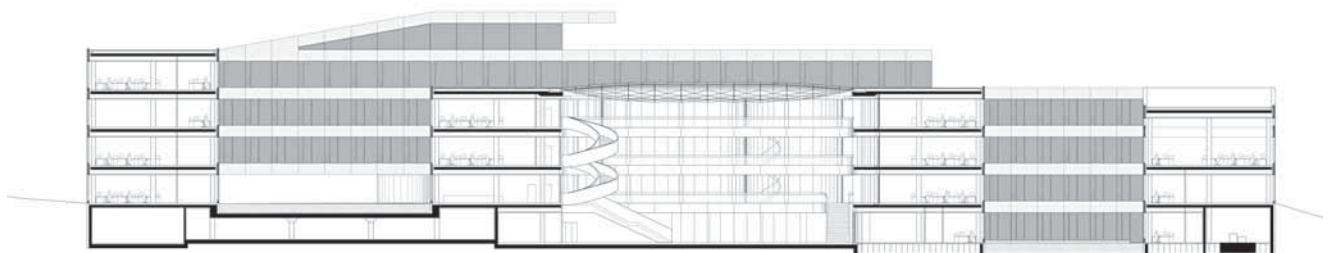
Plans:

2^{ème} étage (en bas à gauche)

4^{ème} étage (en bas à droite)



Les portes menant aux divers bureaux offrent une vue très dégagée sur le couloir périphérique de la galerie et sur l'atrium (à gauche). La cubature ascendante du nouveau bâtiment dessert les étages supérieurs grâce à des volumes de taille conséquente (à droite). Vue en coupe du bâtiment dédié à la recherche et à l'administration édifié par Commerz Real pour Dräger (en bas).



Vue de l'une des quatre cours intérieures dont l'aménagement des jardins reprend les principales caractéristiques de la région, à l'instar du pavement en briques.



Le visiteur est reçu d'un geste accueillant dans le nouveau bâtiment dédié à la recherche et à l'administration érigé pour Dräger (en haut). L'entrée principale est abritée par la construction renforcée du rez-de-chaussée (en bas).

RESPONSABLE GENERAL

Commerz Real Baucontract AG,
Düsseldorf, D

MAITRE D'OUVRAGE

Molvina Vermietungsgesellschaft
mbH & Co. Objekt Finkenstraße KG

BENEFICIAIRE

Drägerwerk AG, Lübeck, D

CONCEPTION

Goetz Hootz Castorph Architekten
und Stadtplaner, München, D

PAYSAGISTE

Vogt Landschaftsplaner, München, D

SITE

Lübeck, D

PHOTOS

baubild / Stephan Falk / Hörmann KG
Michael Heinrich, München

PRODUITS HÖRMANN

Portes à châssis tubulaires T30 en
acier à un et deux vantaux HE 310,
HE 320, HE 330 portes anti-fumée en
acier, à un et deux vantaux, S/RS 100,
S/RS 200, S/RS 300 portes coupe-feu
T30 en acier à un et deux vantaux H3,
H3D portes coupe-feu T90 en acier
à un et deux vantaux, H16 grilles à
enroulement classic HG-S portes
pliantes en acier KSM



Maisons grue à Cologne

Le port de Rheinau à Cologne a connu son apogée au début du XXe siècle, avant de perdre son statut privilégié de port commercial au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Après plus d'un siècle, il est aujourd'hui redécouvert en tant qu'objet de prestige de la ville: outre son architecture spectaculaire, ce sont surtout ses locataires qui confèrent au site portuaire de Rheinau son image cosmopolite.

Point de mire éternel de tous les regards, la ville portuaire de Hambourg a souvent fait l'objet de discussions enflammées ou de propos rêveurs, tandis que des magazines d'architecture entiers lui ont été consacrés. Toutefois, en laissant vagabonder son regard un peu plus au sud-ouest, celui-ci ne peut bientôt plus se détacher du port de Rheinau, où l'ancien site portuaire du quartier sud-ouest de Cologne, inauguré en 1898, est actuellement reconverti en une nouvelle zone d'habitats, de bureaux, de prestations de service et d'industrie. Le projet portuaire de Cologne est certes un peu plus modeste que celui consacré à la ville hanséatique, mais on y trouve aussi certaines œuvres émérites d'architectes de renom. Parmi celles-ci, on compte les maisons grue planifiées par le bureau d'architectes Bothe Richter Teherani de Hambourg, s'élevant sur la partie nord du port de Rheinau: sur la presqu'île du port de plaisance, deux immeubles de bureaux et un immeuble d'habitats ont vu le jour. Cet ensemble de bâtiments remarquables reprend la forme typique des grues de la zone portuaire, tout en rappelant l'édifice utopique créé en 1924 par l'artiste russe El Lissitzky, intitulé «gratte-ciels en arc». A contrario des «gratte-ciels en arc» demeurés jusqu'à ce jour de simples esquisses, ce trio de maisons grue est bien réel. Les travaux de construction de ces trois objets prestigieux bordant le port de Rheinau ont débuté en octobre 2006 par la réalisation de la maison grue centrale. Cette dernière a été suivie, en mai 2007, par la construction de la maison grue sud, tandis que l'on a posé, à l'été 2008, la première pierre de la maison grue nord. Cette dernière est encore en cours de construction, contrairement aux deux autres immeubles de bureaux qui sont à présent achevés et surplombent la promenade de la rive du Rhin du haut de leurs quelque 60 mètres.

Chaque maison grue est aménagée en trois vastes constructions: Au sommet d'une tour principale de neuf étages, s'étale une construction horizontale de cinq étages,

de même largeur. D'une taille considérablement plus modeste, une tour secondaire soutient la partie du bâtiment en saillie à hauteur de l'axe longitudinal. Un espace d'une largeur de 6,75 mètres partage la construction horizontale le long de l'axe longitudinal en deux parties symétriques de même taille, entre lesquelles sont insérées les tours principale et secondaire. Les installations domotiques sont, quant à elles, regroupées au sein d'un 15ème étage, accusant une construction en terrasse nettement en retrait. Tandis que les étages de la partie traditionnelle se répartissent en bureaux de 300 à 580 mètres carrés, les cinq étages supérieurs disposent d'une capacité de location de 1900 mètres carrés.

La fastueuse entrée principale donnant sur le port de plaisance débouche sur un hall de réception vitré à hauteur d'étage, baigné de lumière. Dotées d'une cage d'escalier entièrement vitrée et de deux ascenseurs panoramiques, les tours secondaires assurent uniquement la communication verticale de l'édifice. Directement accessible depuis les trois bâtiments, le garage souterrain public est une véritable curiosité qui, forte de ses quelque 1,6 kilomètres, mérite largement son titre de garage souterrain le plus long d'Europe. Reprenant, à l'extérieur, la forme caractéristique des deux immeubles de bureaux, l'intérieur de l'immeuble d'habitation se compose de 133 appartements luxueux n'attendant plus que leurs propriétaires.

Les spacieuses loggias se détachant des façades structurent non seulement le bâtiment, mais dote également les appartements d'un espace en plein air et en hauteur. Les appartements de luxe de Cologne proposent bien entendu les prestations de service de concierges. Ce n'est, en fin de compte, pas seulement sa forme extraordinaire qui fait de ce trio du port de Rheinau un objet prestigieux. La vue saisissante sur le Rhin, la cathédrale de Cologne, la vieille ville et les ponts rhénans contribuent également à en faire un bien immobilier au charme exceptionnel au cœur de Cologne.



On ne peut pas nier une certaine ressemblance entre les nouveaux bâtiments et les «gratte-ciels en arc» esquissés par El Lissitzky dans les années 20. Deux des trois maisons grue planifiées ont d'ores et déjà vu le jour sur le port de Rheinau.



Coupe longitudinale (en haut à gauche)

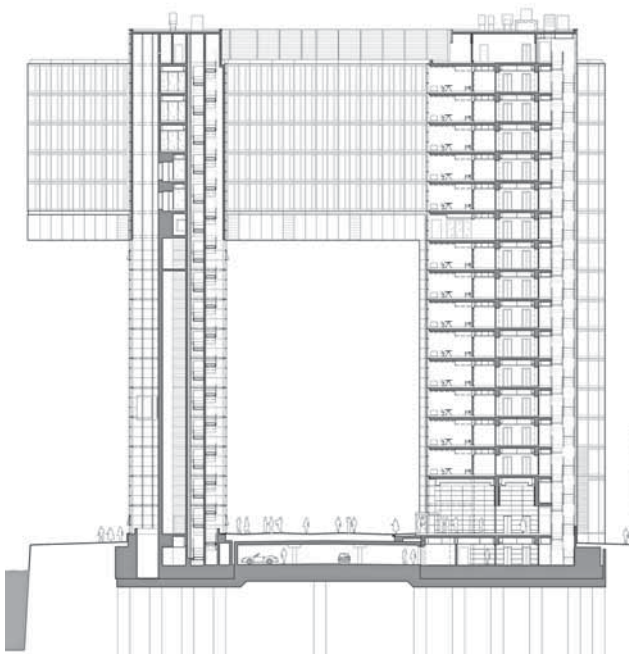
Plans:

9^{ème} étage (en haut à droite)

13^{ème} étage (au milieu à droite)

Chaque maison grue dispose d'une tour secondaire indépendante dotée d'une cage d'escalier et de deux ascenseurs panoramiques (en bas à gauche).

Cette porte sectionnelle industrielle mène au plus long garage souterrain d'Europe (en bas à droite).



MAITRE D'OUVRAGE

Maison grue nord: Pandion AG, Cologne

Maison grue centrale: Development Partner AG, Düsseldorf

Maison grue sud: Moderne Stadt, Cologne

PHOTOS

baubild / Stephan Falk / Hörmann KG
Jörg Hempel, Aix-la-Chapelle

PRODUITS HÖRMANN

Portes coupe-feu T30 en acier à un vantail STS
Porte sectionnelle industrielle ALR 40

CONCEPTION

Architectes BRT Bothe Richter Teherani, Hambourg, avec la collaboration d'Alfons Linster, Trèves

SITE

Port de Rheinau, Cologne



Etablissement bancaire SLSP à Bratislava

A l'occasion de l'introduction de l'euro en Slovaquie en début d'année 2009, l'institut bancaire traditionnel SLSP de Bratislava s'est enrichi d'un nouveau bâtiment administratif. Ornée d'un atrium, cette construction carrée, aux lignes épurées, s'affiche fièrement dans le quartier Nové Mesto, jouxtant la gare centrale.

En 1841, les premières succursales de l'établissement financier autrichien «Die Erste Sparkasse» ont été ouvertes à Bratislava et Košice – la banque SLSP était née. Jusqu'en 2005, la banque comptait douze bâtiments commerciaux et administratifs dispersés dans le centre-ville de la capitale slovaque, Bratislava. Cette séparation spatiale a été source de multiples problèmes de synchronisation et d'efficacité. En outre, les bâtiments historiques n'étaient depuis longtemps plus à même de satisfaire aux exigences techniques des bureaux modernes.

En 2005, on décida donc de construire un nouveau bâtiment digne d'une agence centrale d'entreprise moderne et on lança un concours. Le bureau d'architectes viennois Jabornegg & Pálffy parvint à convaincre le jury grâce à une construction monolithique à la fois sobre et transparente: un vaste bâtiment carré de 70 mètres de côté accueillant en son centre un atrium de forme identique, de 30 mètres. Légèrement rehaussé et en retrait, le rez-de-chaussée est occupé par une filiale de la banque, mais est également assez spacieux pour y accueillir les œuvres d'artistes d'Europe de l'Est soigneusement choisies parmi la propre collection d'art de la banque.

Le rez-de-chaussée est semi-privé et grâce à son lounge, ses salles de séminaires et de formations de tailles variées ainsi que sa salle de congrès et la cantine réservée aux employés, il offre de multiples possibilités d'utilisation, aussi bien pour des manifestations internes qu'externes. Les bureaux et salles de conférence des étages sont, en grande majorité, séparés par des parois transparentes. Malgré sa grande profondeur de 20 mètres, le bâtiment bénéficie d'une lumière naturelle suffisante.

Il est entouré d'une façade en verre double qui, grâce à ses propriétés climatiques, assure une aération optimale du bâtiment administratif tout en protégeant les employés des bruits de la circulation. Du côté de l'atrium, il est possible de dérouler sur la façade des dispositifs anti-éblouissants, tandis qu'à l'intérieur, la protection solaire est assurée par de minces stores en métal. L'armature statique du bâtiment administratif, à laquelle sont suspendus les plafonds en béton cellulaire léger, est composée de quatre centres d'accès fonctionnels. Pour le reste, une importance toute particulière a été accordée à une vue dégagée, que ce soit à l'intérieur même de l'entreprise ou vers l'extérieur sur la ville et les vignes environnantes.

Le bâtiment dispose de deux étages souterrains offrant de nombreuses possibilités de stationnement. En plus du rez-de-chaussée, ils sont surmontés de neuf étages pouvant accueillir 1600 employés. Au huitième étage, une toiture gonflable en feuilles d'ETFE est tendue au-dessus de l'atrium, permettant ainsi de l'insonoriser et de le protéger des intempéries, tout en créant un espace de détente aéré. En outre, cette solution particulièrement économique et facile d'entretien, composée de coussins gonflables prévient toute surchauffe.

Il confère à ce bâtiment, à l'aménagement quelque peu austère, une note contemporaine presque extravagante. Le concept de couleurs pastel développé par les architectes d'intérieur Siebert + Talaö, également repris pour les sols, permet de différencier les divers étages. Les moquettes aux couleurs assorties viennent parfaire l'atmosphère sereine des bureaux. L'aménagement et l'ameublement conservent des couleurs discrètes se déclinant en nuances du noir au blanc.



Nouveau bâtiment de la banque SLSP à Bratislava

A contre-jour, le toit gonflable semble presque disparaître (page précédente, en haut).

La nuit, l'obscurité met en valeur toute la transparence du bâtiment de la banque SLSP (page précédente en bas).

L'atrium offre un cadre idéal aux manifestations en tout genre (en haut).

La protection solaire activée sous forme de minces rideaux métalliques met la façade en mouvement (en bas).



MAITRE D'OUVRAGE
Banque SLSP

CONCEPTION
Jabornegg & Pálffy, Vienne

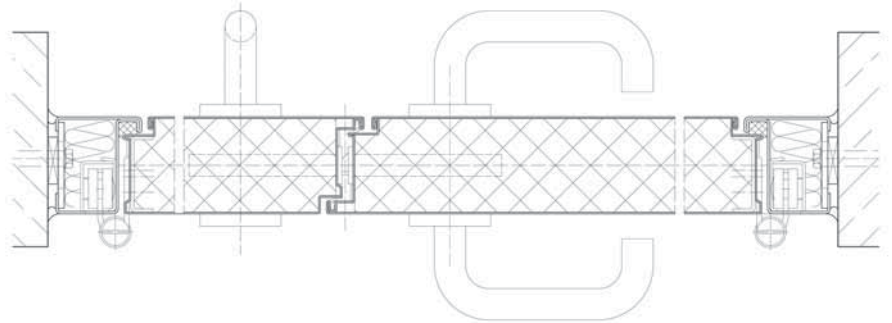
ARCHITECTES D'INTERIEUR
Siebert + Talaö, Bratislava

SITE
Tomáöikova 48, Bratislava, Slovaquie

PHOTOS
Ivan Nemeç, Prague
baubild / Stephan Falk / Hörmann KG

PRODUITS HÖRMANN
Portes coupe-feu T30 à un et deux vantaux STS, dont certaines exécutions en acier inoxydable

Porte coupe-feu dans la cage d'escalier (à gauche).
Les larges couloirs du rez-de-chaussée offrent de vastes espaces de détente supplémentaires (à droite).
Vue en coupe d'un système de porte coupe-feu affleurant (en haut à droite).



Bureaux à Hambourg

Que ce soit le port ou l'Alster, la ville hanséatique offre de nombreuses perspectives enchanteuses, qui ne manquent pas de détourner l'attention des employés affairés. Toutefois, tous les bureaux jouissant d'une vue privilégiée ne peuvent prétendre à un tel perfectionnement de leur concept global que ceux de l'ADA1 trônant sur la rive sud-ouest de l'Außenalster. Le design rétro marqué, arboré par sa façade aux angles arrondis, se poursuit à l'intérieur, jusqu'au mobilier.

Comme si, lors de la construction des bureaux ADA1, l'architecte avait sciemment veillé à apporter une touche de neutralité pour l'opposer à la bigarrure criarde du quartier voisin de Saint-Georges, au cœur de la cité hambourgeoise. De surcroît, il a reçu une subvention du Sénat de la ville hanséatique, qui, à l'accoutumée, met un point d'honneur à ce que tous les bâtiments visibles depuis les rives du Binnenalster et de l'Außenalster conservent, dans la mesure du possible, leurs nuances claires.

L'architecte berlinois J. Mayer H. sait apprécier les conventions, surtout lorsqu'il peut les contourner. La proximité immédiate de l'Alster lui a inspiré l'idée d'associer le motif de l'eau à son architecture. Plutôt que d'employer l'image classique du bateau, il fait littéralement «voguer» la façade du nouvel immeuble de bureaux situé au numéro 1 de la rue «An der Alster» (d'où l'abréviation ADA1). Longeant en continu trois côtés du bâtiment, les rangées de fenêtres à hauteur d'étage sont ponctuées d'ouvertures ovales à intervalles réguliers. Tantôt elles sont disposées en saillie, tantôt en retrait, ou bien encore elles sont placées dans le même plan que la façade crépie de couleur claire l'enserrant. L'architecte se plaît à comparer ces remarquables attributs à des «yeux nageant» qui contemperaient l'horizon bien au-delà de la vaste étendue d'eau qu'offre l'Alster. Aux étages de bureaux, elles viennent souvent souligner l'utilisation particulière des diverses pièces, telles que le bureau du directeur ou les salles de conférences.

La façade a été planifiée de manière à assurer une fonction climatique. L'intérieur est doté d'un vitrage à rupture de pont thermique, tandis que l'extérieur est muni d'un simple vitrage permettant une ventilation à l'arrière. Cette construction assure une filtration optimale du bruit incessant provenant des grands axes de circulation situés au-dessous, tout en offrant un espace suffisant pour une protection solaire indépendante des caprices du temps. En été, il est possible d'utiliser un

système de ventilation nocturne. Formant la limite nord d'une rangée de bâtiments urbains, cette construction rectangulaire oblongue est placée légèrement en retrait de la voie publique. Cette situation lui confère une place en vue de bâtiment de tête, que vient encore souligner une vaste esplanade. Le nouvel arrivant se dirige solennellement vers l'entrée en saillie ressemblant curieusement à un «œil vertical». En poursuivant, il pénètre alors dans un hall de deux étages, aux proportions parfaites, d'un blanc immaculé – faisant soudain face aux deux cages d'ascenseurs en verre flanquant l'escalier. Quiconque aime gravir des marches, n'hésite pas longtemps. Dans les immeubles de bureaux, il est extrêmement rare que l'ascenseur et l'escalier soient mis en scène avec le même brio. Une incrustation gris clair composée de tesselles arrondies recouvre les marches, contrastant avec la rampe blanche toute de discrétion. La disposition à la verticale du limon confère tout son raffinement à la rampe qui, selon l'endroit d'où on l'observe, crée un jeu surprenant d'interférences ondoyantes.

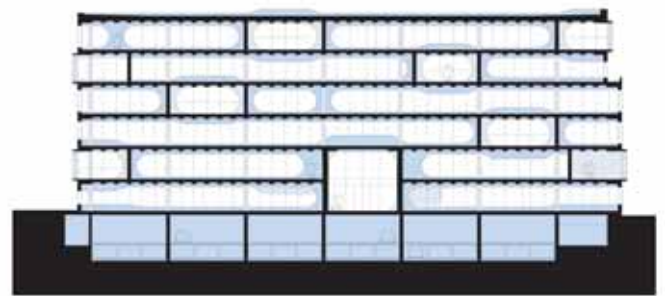
Le hall de réception central permet une grande flexibilité de location, aussi bien dans le dimensionnement des bureaux que dans la répartition interne. La majeure partie du bâtiment est occupée par une agence publicitaire qui, dès ses débuts, a su marquer de son propre sceau les pièces dédiées au travail en développant le concept global de mouvement fluide de manière à la fois conséquente et convaincante. Seul le foyer fixe au centre vient séparer le double espace de bureaux entièrement vitrés. Le vestibule ainsi que les salles de conférences sont munis de meubles sobres soigneusement choisis qui, pour certains, ont même fait l'objet d'une conception sur mesure. Aucun objet superflu ne vient troubler l'atmosphère épurée des pièces, que vient encore ennoblir le concept chromatique aux nuances gris clair, vert-de-gris et blanches. Il est bon de savoir que de tels génies créatifs savent quelquefois se soustraire à ces règles strictes.



Pour l'aménagement de l'intérieur, le locataire principal, une agence publicitaire, s'est inspiré de l'esthétique du bâtiment.



Coupe longitudinale et plans (1^{er} et 3^{ème} étages)



Les formes marquées de la façade déterminent également la superficie généreuse de l'entrée.
Vue dégagée du hall de réception sur l'esplanade.



Vue de la cage d'escalier (en haut à gauche).
 La flexibilité des plans permet de séparer en deux les étages de bureaux pour différents utilisateurs (en haut à droite).
 Vue de la rive de l'Alster sur la façade insolite de l'immeuble de bureaux (en bas à droite).
 Porte sectionnelle à portillon incorporé sans seuil à l'entrée du garage souterrain (en bas à droite).

MAITRE D'OUVRAGE
 Cogiton Projekt Alster GmbH,
 Hamburg

CONCEPTION
 J. Mayer H. Architects, Berlin

PLANIFICATION DE LA CHARPENTE
 Lydia Thisemann, CBP

SITE
 An der Alster 1, 20099 Hamburg

ACHEVEMENT
 Août 2007

PHOTOS
 David Hiepler, Fritz Brunier; Berlin
 Christian Schaulin, Hamburg;
 baubild/Stephan Falk/ Hörmann KG

PRODUITS HÖRMANN
 Porte sectionnelle industrielle ALR 40
 Portes coupe-feu T30 en acier
 à un et deux vantaux H3D
 Portes universelles en acier D 45
 à deux vantaux





1. Porte industrielle pour de hautes exigences

Gages de plus de transparence pour les bâtiments, les grandes surfaces vitrées ont depuis longtemps le vent en poupe dans l'architecture moderne. Avec la porte ASR 40, Hörmann a à présent développé une nouvelle porte sectionnelle industrielle spécialement pour les surfaces vitrées.

Les profils de la construction à cadre ne font que 65 millimètres d'épaisseur et sont biseautés sur les côtés. Ils permettent ainsi d'augmenter la surface de vitrage de la porte, lui concédant une allure gracile et élégante. Cette impression est renforcée par les jonctions de sections invisibles, laissant croire que l'ensemble de la construction est taillée d'un bloc. Par conséquent, la porte convient parfaitement aux bâtiments modernes dotés de grandes façades vitrées.

La nouvelle ASR 40, qui se base sur une construction à cadre identique à la porte ASR, convainc grâce aux mêmes caractéristiques. La section à socle de la porte ASP est néanmoins fabriquée

en acier et injectée de mousse PU. La section basse est livrée de série dans le nouveau décor Micrograin.

Cette dernière dispose d'un profil ondulé travaillé dans l'acier lisse, créant un jeu captivant d'ombre et de lumière et soulignant l'aspect élégant de la porte. Le socle est proposé en exécution de 500, 1000 ou 1500 millimètres de hauteur.

2. Protection coupe-feu en acier inoxydable

Pour la construction de biens immobiliers, la société de Steinhagen présente les portes STS à butée affleurante en version acier inoxydable et à paumelles masquées. A l'état fermé, elles sont invisibles, venant ainsi renforcer l'aspect de grande qualité des vantaux de porte à butée affleurante et à fermeture affleurant à l' huisserie. Les portes coupe-feu STS et leur variante avec vantail de porte à recouvrement de feuillure, les portes STU, sont désormais disponibles dans une version entièrement fabriquée en acier inoxydable incluant ferrures et

paumelles. Elles peuvent ainsi être utilisées dans des secteurs sollicitant non seulement leur fonction coupe-feu et anti-fumée, mais requérant aussi une résistance élevée à la corrosion liée à la présence d'eau.

Elle est ainsi équipée au mieux pour les exigences de l'industrie alimentaire, du commerce, des laboratoires et de l'industrie chimique. Enfin et non des moindres, l'acier inoxydable poli attire tous les regards sur la porte.

3. Nouveau décor de porte Micrograin

A l'intention d'une architecture industrielle moderne, la société Hörmann KG présente un nouveau décor: Micrograin.

Il se distingue par son profil ondulé travaillé dans l'acier lisse créant un jeu d'ombre et de lumière captivant. Avec sa structure linéaire caractéristique, il crée une impression rectiligne et moderne et souligne au mieux les architectures modernes. Il est livré de série avec la nouvelle porte industrielle ASP 40, dont la section à socle est disponible au choix avec une hauteur de 500, 1000 ou 1500 millimètres également dotée du nouveau décor Micrograin. De surcroît, la porte SPU en acier, à double paroi ainsi que le socle en acier des portes APU et TAP en aluminium sont également disponibles dans ce nouveau décor.

Parmi la gamme de portes sectionnelles de garage réservée à l'habitat, la porte LPU 40 peut, elle aussi, être revêtue de ce nouveau décor. Il est disponible en 15 couleurs préférentielles ainsi qu'en 200 couleurs comparables au nuancier RAL standard.

Une porte toute de caractère et d'élégance: porte sectionnelle industrielle Vitraplan (5)





4. Porte de garage collectif ET 500: un grand classique au design revisité

Hörmann a étendu sa gamme de portes de garage collectif ET 500. La porte est désormais disponible dans toutes les versions de remplissage jusqu'à six mètres de largeur. Deux nouveaux remplissages viennent s'ajouter aux possibilités d'aménagement multiples et variées. Avec ses tôles d'aluminium lisses, le nouveau motif 420 crée une surface homogène. Les entretoises verticales demeurent visibles, conférant ainsi à la porte un aspect noble et élancé.

Autre nouveauté, le motif 400 permet un remplissage intérieur par l'utilisateur, entièrement personnalisé et adapté à l'esthétique de la façade. Les entretoises de la porte peuvent ainsi être conservées en tant qu'éléments de décoration, tout en permettant de choisir librement l'aspect de la porte. Elles peuvent être complétées par le classique motif 405, dont le remplissage

Porte coupe-feu STS sans paumelles (2)



Rectiligne et moderne: le nouveau décor Micrograin (3)

par l'utilisateur recouvre les entretoises. Chacune des exécutions de la porte ET 500 se distingue par son encombrement très faible, son pivotement minime, son trajet de porte particulièrement silencieux et ses normes de sécurité élevées.

5. Élément d'aménagement élégant

La société Hörmann KG a présenté sa nouvelle porte sectionnelle industrielle Vitraplan avec vitrage dans le même plan. La porte ALR 40 a servi de base au nouveau modèle, auquel on a ensuite posé des vitres sur les profils afin de les masquer. Il en résulte une surface à l'optique continue et en grande partie fermée, concédant à la porte encore plus d'expressivité et d'élégance. La porte devient ainsi un élément d'aménagement élégant de la façade, convenant à merveille aux bâtiments industriels modernes et aux constructions représentatives.

6. Hörmann promeut un projet DVD à usage pédagogique

Les téléspectateurs assidus de la chaîne WDR connaissent bien le programme hebdomadaire «Kinderzeit». Reporters l'espace d'une émission, des enfants débattent librement devant la caméra de thèmes qui les touchent: mode, amitié, oubli, ennui, droits de l'enfant ou encore handicap. Ils abordent également le sujet des enfants souffrant de malformations cardiaques ou d'épilepsie. Cette initiative a amené le Groupe de travail handicap et médias (abm) à éditer un DVD rassemblant onze reportages de «Kinderzeit». La société Hörmann KG a décidé de soutenir cet engagement. Ce DVD va être distribué gratuitement aux écoles et centres multimédia de toute l'Allemagne. Il doit encourager les thèmes abordés et également initier les enfants au mode de fonctionnement d'un média tel que la télévision.

ARCHITECTURE ET ART ESKO MÄNNIKKÖ: ORGANIZED FREEDOM

Telle une allégorie de la solitude géographique et sociale, la série «Organized Freedom» raconte l'histoire d'ermites du nord de la Finlande, s'attachant aux lieux de leur vie frugale au rude quotidien. Dans les années 90, le photographe finlandais Esko Männikkö a fait connaître au monde entier ces images documentaires portées au degré de l'art. Au début, il s'agissait exclusivement de portraits d'existences déchues dont il dévoilait l'intimité à l'aide de son objectif. Plus tard, il s'intéressa également au sort des maisons laissées à l'abandon au nord de son pays natal.

Des pièces à l'apparence délabrée et à l'évidence abandonnées depuis des années, remplies d'objets devenus inutiles, tels que des fauteuils élimés, des chaises éventrées ou des jouets oubliés, ont éveillé l'intérêt de cet observateur. Il place de préférence ses photographies dans de vieux cadres déjà utilisés par d'autres artistes ou qu'il trouve au cours de ses longs périples dans ces contrées sauvages. Grâce à ses photographies, il documente également une partie de l'histoire finlandaise.

Un nombre toujours grandissant de Finlandais souhaite fuir la solitude du pays et émigrent dans les centres-villes. Nombre de ses compatriotes n'ont jamais entendu parler de Männikkö. Mais cela n'a rien d'étonnant puisque l'artiste vit retiré, dans le nord de sa terre natale. Une ancienne école abandonnée à proximité de la ville d'Oulu, à plus de 200 kilomètres au sud du cercle polaire, lui sert à la fois d'atelier et d'habitat, un espace suffisant pour vivre et travailler. «Je n'ai jamais pensé à abandonner cette région», conclut-il.

Esko Männikkö est un autodidacte n'ayant jamais reçu de formation pratique ou académique.



Trois photos documentaires tirées de la série «Organized Freedom».

ESKO MÄNNIKKÖ

Né en 1959
Photographe

Œuvres et expositions:

- 1995 Elu «Jeune artiste finlandais de l'année 1995»
 - 2008 Prix de la photographie de la bourse allemande
 - 2009 Exposition exclusive à la Fundación Centro Ordóñez-Falcón de Fotografía (COFF) de Saint-Sébastien, en Espagne
 - 2009 Exposition exclusive à la Bomuldsfabriken Kunsthall à Arenda, en Norvège
- Autres expositions exclusives

en 2004 à Oslo (Institut culturel Finsk-Norsk), à Göteborg en 1999 (Hasselblad Center), – à la galerie d'art de Malmö (1997) et au Portikus de Francfort (1996).
Nombreuses participations à des biennales d'art internationales, entre autres à Liverpool, Johannesburg et Venise.

Galerie:
Dogenhaus Galerie
Spinnereistraße 7 / Halle 4
D-04179 Leipzig
Tel. +49 341 960 00 54
Fax +49 341 960 00 36
dogenhaus@aol.com
www.dogenhaus.net



Photo: Esko Männikkö



PROGRAMME / MENTIONS LEGALES

Thème de la prochaine édition de PORTAL: **Bon rétablissement**

Le contexte actuel de la pyramide des âges et de la réforme du système de santé fait planer une menace sur le long terme sur la prise en charge médicale complète assurée durant des années en Allemagne.

C'est peut-être l'architecture qui permet encore d'économiser au mieux, sans pour autant mettre en péril la guérison des patients. Cet objectif peut être atteint grâce à une combinaison des zones ambulatoires et stationnaires ou à un usage commun. Il pourrait en résulter des «centres médicaux» permettant d'abolir la séparation stricte entre les cabinets médicaux et les hôpitaux qui contribueraient ainsi à une baisse considérable des divers frais. La prochaine édition de PORTAL donnera quelques exemples d'hôpitaux en passe de s'adapter aux développements les plus modernes.

Achevé en décembre 2008, le centre hospitalier universitaire de Hambourg est considéré comme la clinique la plus moderne d'Europe.



Photo: Stefan Müller-Naumann

HÖRMANN A VOTRE ECOUTE

Construire avec Hörmann — Votre projet dans PORTAL

Edité tous les quatre mois, PORTAL traite de l'architecture actuelle et des conditions dans lesquelles elle voit le jour. Et, si vous le désirez, vos projets pourraient également figurer dans le prochain numéro de PORTAL! Envoyez-nous les constructions que vous avez déjà réalisées et pour lesquelles vous avez utilisé des produits de la gamme Hörmann – sous forme de documents accompagnés de plans et de photographies pertinentes, au format A3 maximum, par courrier postal ou électronique à:

Hörmann KG Verkaufsgesellschaft, z. Hd. Alexander
Rosenhäger, Upheider Weg 94—98, D—33803 Steinhagen
a.rosenhaeger.vkg@hoermann.de

EDITEUR

Hörmann KG Verkaufsgesellschaft
Boîte postale 1261
D—33792 Steinhagen
Upheider Weg 94—98
D—33803 Steinhagen
Téléphone: (05204) 915-521
Téléfax: (05204) 915-341
Internet: <http://www.hoermann.com>

REDACTION

Alexander Rosenhäger, M.A.
Ing. dipl. Dietmar Danner
Ing. dipl. Cornelia Krause
Ing. dipl. Marina Schiemenz

EDITION

Gesellschaft für Knowhow-Transfer
in Architektur und Bauwesen mbH
Fasanenweg 18
D—70771 Leinfelden-Echterdingen

IMPRESSION

Drukkerij Paesen
Belgium

Tout droit de reproduction et d'auteur
réserve concernant ce magazine et
tous les articles et illustrations qu'il
contient. L'édition et la rédaction ne se
portent pas garantes des illustrations et
manuscrits non souhaités envoyés.
Printed in Belgium — Imprimé en
Belgique.



Photo: baubild / Stephan Falk / Hörmann AG



BMW Welt, Munich

Par amour de la planification: Protection incendie Hörmann

Hörmann vous propose la plus vaste gamme de produits coupe-feu de toute l'Europe. Un équipement coupe-feu et anti-fumée complet, en acier et en aluminium, T30/60/90, au design sophistiqué, accompagné de portillons assortis. Pratique pour l'automatisation des portes: le système d'accès, un profil fin permettant de placer des éléments de commande directement sur le cadre de porte.



Pour le contrôle d'accès et la sécurisation des issues de secours:
Hörmann Access

